

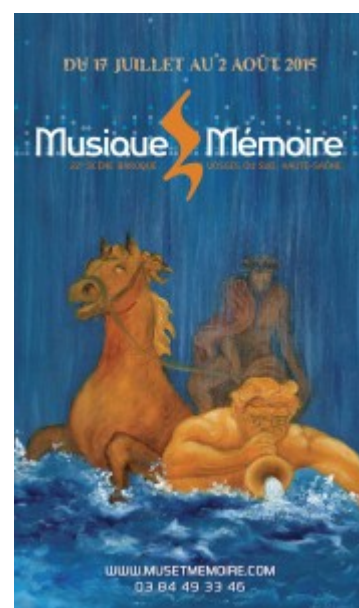
Haute-Saône. Festival Musique et Mémoire : Week end 2. Bach : les origines (24,25,26 juillet 2015)

Haute-Saône. Festival Musique et Mémoire : Week end Bach / Vox Luminis (24,25,26 juillet 2015).

2ème week end Musique et Mémoire
(Haute Saône)

Ensemble en résidence : Vox Luminis, Lionel Meunier
Thématique : Bach, une famille au long cours !

Le second week end musical du Festival Musique et Mémoire 2015 met à l'honneur la famille Bach : les prédécesseurs de Jean-Sébastien et ses fils, sont d'immenses musiciens et compositeurs que Vox Luminis révèle en pleine lumière. **Fabrice Creux**, directeur du festival en Haute-Saône donne carte blanche à **Vox Luminis**, l'ensemble vocal et instrumental dirigé par la basse **Lionel Meunier** : découvrir les origines du Bach mûr. Jean-Sébastien est lui-même l'héritier d'une tradition musicale familiale où la continuité dans l'excellence et la ferveur, l'originalité et la profondeur, reste de mise. A travers la diversité des formes (motets, cantates...), dans le maillage raffiné et complexe des sensibilités de chaque membre de la famille, émerge peu à peu le génie du plus grand compositeur du clan : Jean-Sébastien. Rares les occasions de suivre pas à pas Bach avant Bach. Musique et Mémoire permet d'explorer la



maturation et l'inspiration du compositeur baroque, tout en goûtant l'acoustique particulière de chaque lieu investi : Héricourt, Lure, Fresse... Nous avons quitté Vox Luminis à Saintes, où le 12 juillet dernier, le collectif interprétait Purcell et Fux en un programme intensément déploratif ([LIRE notre compte rendu concert Vox Luminis à Saintes : Purcell, Fux...](#)).



Déjà invité en 2012, **Vox Luminis** revient au festival Musique et Mémoire pour se consacrer en 3 concerts à l'origine du génie de Bach : de quelle tradition familiale, Jean-Sébastien est-il l'héritier ? Musique et Mémoire répond à la question. Installé en Belgique (Namur, lieu

emblématique de l'excellence chorale), Vox Luminis est né en 2014 sous l'impulsion de son fondateur, le flûtiste et chanteur **Lionel Meunier**. La souplesse et la précision vocale, le souci de la sonorité à la fois pleine et articulée caractérisent depuis ses débuts, le geste musical de Vox Luminis (Voix de lumière en latin). Qu'il s'agisse de pièces sacrées ou profanes, Vox Luminis cisèle une approche saisissante par ses nuances expressives, le sens du texte, la prééminence de l'intelligibilité et un dramatisme jamais appuyé : agissant, selon le rythme naturel du souffle.



Week end Bach à Musique et Mémoire

**3 concerts événements pour
comprendre d'où vient Jean-
Sébastien Bach**

Vendredi 24 juillet, 21h (église luthérienne d'Héricourt) :
motets de Johann, Johann Christoph, Johann Michael, Johann
Ludwig Bach. Répétition publique ouverte à 17h.

Samedi 25 juillet, 21h (église Saint-Martin) : Bach, la lignée d'Arnstadt. Heinrich, Johann Michael, Johann Christoph, Jean-Sébastien Bach : cantates. Répétition publique ouverte à 18h.

Dimanche 26 juillet, 17h (église Sainte-Antide, Fresse) : Pachelbel et Bach. Cantates de jeunesse (sans récit ni choral harmonisé). Pachelbel grand maître de la famille et proche du père de Jean-Sébastien (Ambrosius) a transmis au futur Cantor de Leipzig, une maîtrise exceptionnelle de la forme cantate, ce dès sa prime jeunesse. Le programme dévoile ce que doit JS Bach à l'art de Pachelbel.

Réservations et informations sur [le site du festival Musique et Mémoire](#)

03 84 49 33 46

festival@musetmemoire.com

www.musetmemoire.com

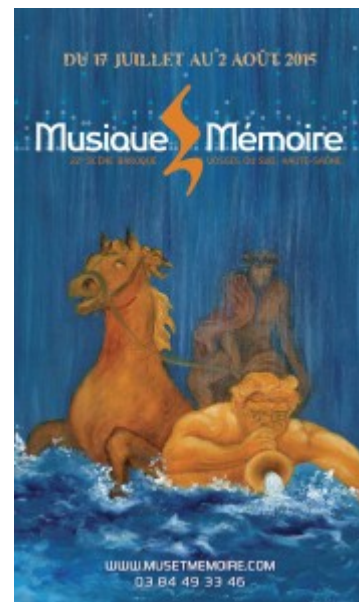
Haute-Saône. Festival Musique et Mémoire : Week end Bach (24,25,26 juillet 2015)

Haute-Saône. Festival Musique et Mémoire : Week end Bach / Vox Luminis (24,25,26 juillet 2015).

2ème week end Musique et Mémoire (Haute Saône)

Ensemble en résidence : Vox Luminis, Lionel Meunier
Thématique : Bach, une famille au long cours !

Le second week end musical du Festival Musique et Mémoire 2015 met à l'honneur la famille Bach : les prédécesseurs de Jean-Sébastien et ses fils, sont d'immenses musiciens et compositeurs que Vox Luminis révèle en pleine lumière. **Fabrice Creux**, directeur du festival en Haute-Saône donne carte blanche à **Vox Luminis**, l'ensemble vocal et instrumental dirigé par la basse **Lionel Meunier** : découvrir les origines du Bach mûr. Jean-Sébastien est lui-même l'héritier d'une tradition musicale familiale où la continuité dans l'excellence et la ferveur, l'originalité et la profondeur, reste de mise. A travers la diversité des formes (motets, cantates...), dans le maillage raffiné et complexe des sensibilités de chaque membre de la famille, émerge peu à peu le génie du plus grand compositeur du clan : Jean-Sébastien. Rares les occasions de suivre pas à pas Bach avant Bach. Musique et Mémoire permet d'explorer la maturation et l'inspiration du compositeur baroque, tout en goûtant l'acoustique particulière de chaque lieu investi : Héricourt, Lure, Fresse... Nous avons quitté Vox Luminis à Saintes, où le 12 juillet dernier, le collectif interprétait Purcell et Fux en un programme intensément déploratif ([LIRE notre compte rendu concert Vox Luminis à Saintes : Purcell, Fux...](#)).





Déjà invité en 2012, **Vox Luminis** revient au festival Musique et Mémoire pour se consacrer en 3 concerts à l'origine du génie de Bach : de quelle tradition familiale, Jean-Sébastien est-il l'héritier ? Musique et Mémoire répond à la question. Installé en Belgique (Namur, lieu

emblématique de l'excellence chorale), Vox Luminis est né en 2014 sous l'impulsion de son fondateur, le flûtiste et chanteur **Lionel Meunier**. La souplesse et la précision vocale, le souci de la sonorité à la fois pleine et articulée caractérisent depuis ses débuts, le geste musical de Vox Luminis (Voix de lumière en latin). Qu'il s'agisse de pièces sacrées ou profanes, Vox Luminis cisèle une approche saisissante par ses nuances expressives, le sens du texte, la prééminence de l'intelligibilité et un dramatisme jamais appuyé : agissant, selon le rythme naturel du souffle.



Week end Bach à Musique et Mémoire

**3 concerts événements pour
comprendre d'où vient Jean-
Sébastien Bach**

Vendredi 24 juillet, 21h (église luthérienne d'Héricourt) :
motets de Johann, Johann Christoph, Johann Michael, Johann
Ludwig Bach. Répétition publique ouverte à 17h.

Samedi 25 juillet, 21h (église Saint-Martin) : Bach, la lignée d'Arnstadt. Heinrich, Johann Michael, Johann Christoph, Jean-Sébastien Bach : cantates. Répétition publique ouverte à 18h.

Dimanche 26 juillet, 17h (église Sainte-Antide, Fresse) : Pachelbel et Bach. Cantates de jeunesse (sans récit ni choral harmonisé). Pachelbel grand maître de la famille et proche du père de Jean-Sébastien (Ambrosius) a transmis au futur Cantor de Leipzig, une maîtrise exceptionnelle de la forme cantate, ce dès sa prime jeunesse. Le programme dévoile ce que doit JS Bach à l'art de Pachelbel.

Réservations et informations sur [le site du festival Musique et Mémoire](#)

03 84 49 33 46

festival@musetmemoire.com

www.musetmemoire.com

Juliette et Roméo de Mats Ek



Télé. Brava HD. Vendredi 21 août 2015 : à Stockholm, Mats Ek réécrit Roméo et Juliette.

Juliette et Roméo par Mats Ek. Dans l'imaginaire du chorégraphe suédois Mats Ek, Roméo et Juliette » devient « Juliette et Roméo » : pour le Ballet royal suédois, en 2013, il présente sa propre version du drame shakespearien. Les

danseurs du Ballet royal suédois dansent ici sur la musique de Tchaïkovski à la Royal Opera House de Londres. « Il est temps d'inverser les rôles, » dit Mats Ek. D'autant plus qu'avant le célèbre « Roméo et Juliette » de Shakespeare, il y avait « Giulietta e Romeo » de Luigi da Porto. Le regard du chorégraphe renoue ainsi avec les origines de l'histoire. En outre, pour le ballet de Tchaïkovski, Ek préfère à la version Prokofiev, celle de Anders Högstedt. Les connaisseurs y retrouvent néanmoins la déchirante et violente confrontation de l'amour pur éprouvé par la barbarie environnante : et l'issue fatale, où l'amour triomphe mais en expirant... « Juliette et Roméo » est la première grande œuvre de Mats Ek depuis « La Belle au bois dormant » (1996) pour le Ballet de Hambourg. La production récente de Mats Ek a été présentée ensuite à Paris, Palais Garnier en janvier 2015 : hommage à un talent la fois lyrique et incisif qui souffle alors ses 30 ans de carrière dédiée à la danse.



Juliette et Roméo et la barbarie ordinaire

En homme de théâtre, d'une concision lapidaire, Mats Ek réécrit le drame de Juliette et Roméo qu'il restructure en deux actes : la mort des deux amants sur l'autel de la barbarie sociale, le meurtre de Mercutio, comme évacué au coin d'une rue ordinaire, prennent un relief saisissant à la lueur tragique du massacre perpétré contre Charlie Hebdo. Pourtant, le chorégraphe a pris appui sur une autre actualité, celle des mouvements libertaires et démocratiques du printemps arabe, où la seule volonté collective des peuples ont dressé une nécessité naturellement grossissante contre le pouvoir tyrannique. C'est aussi le choc des classes rivales : Capulets outrageusement arrogants par leur richesse affichée, Montagus dont Roméo et Benvolio, brossés en miséreux des rues, avec Mercutio, véritable paria survirilisé dont éblouit la nervosité animale; en scène, un antagonisme fratricide et maudit, condamné à la destruction de tous que rythme le déplacement des tôles en alu mat qui dessinent les frontières mouvantes d'un labyrinthe urbain et politique, totalement étouffant : asphyxiant.

Dans cette fresque déshumanisée et cynique, la sensualité des deux amants, Juliette et Roméo est à peine développée ; déjà sacrifiée sur l'autel de la haine. La présentation du mariage arrangé / imposé à Juliette fait paraître le jeune époux Paris, aussi fragile et innocent que Roméo.

Percent dans cette galerie d'individualités sacrifiées (ou assassinées) : la Nourrice (rôle tenu par Ana Laguna, épouse à

la ville de Mats Ek, en figure puissante et complice de Juliette) et le Prince désabusé usé, victime du pouvoir et des luttes incessantes qui ne cessent de martyriser chacune des deux tribus affrontées (Niklas Ek, frère aîné du chorégraphe a 72 ans impose une formidable présence, dont l'humanité éreintée fait sens par contraste dans ce jeu de destruction et de meurtres annoncés...).

Le vocabulaire et l'imaginaire de Mats Ek plient et contorsionnent les corps dans une course à l'abîme dont chaque mouvement marque les jalons de l'inéluctable chute collective. Portant un cycle d'expressions souvent doloristes, Ek a lui-même sélectionné ses musiques : un patchwork de morceaux signés Tchaïkovski ; non pas le ballet que l'on connaît bien mais une combinaison réalisée à partir du Concerto pour piano N° 1, de la valse de La Belle au bois dormant, de Manfred ou de la Symphonie 1812 (aux déflagrations martiales bien dans le caractère sanguinaire et hargneux du sujet).



Juliette et Roméo, ballet de Mats Ek (2013)

Chorégraphe : Mats Ek

Solistes : Mariko Kida (Juliette), Anthony Lomuljo (Roméo), Arsen Mehrabyan (Lord Capulet), Marie Lindqvist (Lady Capulet) Niklas Ek (Le duc), Ana Laguna (La nourrice), Jérôme Marchand (Mercutio), Hokuto

Kodama (Benvolio), Pascal Jansson (Tybalt), Oscar Salomonsson (Pâris), Daria Ivanova (Rosaline), Jörgen Stövind (Le serviteur)

Ballet royal suédois

Chef d'orchestre : Alexander Polianichko

Orchestre : Orchestre de l'Opéra royal de Suède

Réalisateur : Thomas Grimm – Lieu : Opéra royal de Stockholm, 2013

La Boîte à musique de Jean-François Zygel (10ème saison)

La Boîte à Musique de Jean-François Zygel. France 2. Cocktail surprise. Vendredis 10, 17, 24, 31 juillet, 7 août 2015 à 22h35. La Boîte à Musique de Jean-François Zygel revient sur France 2, tous les vendredis en deuxième partie de soirée. Pour son dixième été, le magazine hebdomadaire de Jean-François Zygel propose un cycle de cinq soirées d'anniversaires ! Un orchestre symphonique de 50 musiciens, les vents de l'orchestre d'harmonie de l'Armée de l'air, de nombreuses formations insolites et des solistes étonnants se réunissent autour du professeur Zygel pour fêter la première décade de succès cathodique. Au menu : chefs-d'œuvre immortels, petits bijoux méconnus, improvisations brillantes, stars du classique, jeunes talents, célébrités mélomanes, beaucoup de bonne humeur, avec toujours les rubriques qui ont fait le succès de ce programme : le Quiz, l'Instrument rare, la Mécanique d'un tube.





La Boîte à musique de Jean-François Zygel en toute liberté ! « Cocktail surprise » Trop sérieux les musiciens classiques ? Cette soirée bien rythmée prouve le contraire ! Les grands compositeurs de la musique classique n'ont pas écrit que des symphonies, des

requiem et des concertos ! Ils ont aussi composé des fantaisies, des caprices, des impromptus, des pots-pourris... Jean-François Zygel propose une escapade ludique au pays de l'imagination et de l'humour. Accompagné par l'Ensemble de saxophones de Strasbourg, il orchestre 90 minutes d'inattendu, d'improvisation, d'impertinence. Au menu : jeux musicaux, pastiches, versions alternatives, croisement des genres, rencontres inédites. Invités surprise : l'ex soprano vedette Natalie Dessay, le comédien Lorànt Deutsch et son sens de la dérision, le chanteur Vianney et sa sensibilité romantique, le baryton Laurent Naouri (époux à la ville de Natalie Dessay), les frères du trio Joubran, maîtres du oud oriental, la virtuose du koto japonais Mieko Miyazaki, font également partie de la soirée déjantée, drôlatique placée sous le signe de la liberté.



Télé. La boîte à musique de France 2, un divertissement musical. Présenté par Jean-François Zygel, chaque vendredi vers 22h30, les 10, 17, 24, 31 juillet, 7 août

2015.

Palmyre martyrisée : le lion d'Al-lat / Athéna n'est plus

Palmyre martyrisée. Les islamistes ayant conquis le site antique de Palmyre ont détruit des statues anciennes et le fameux **lion d'Al-lat**, borne monumentale (3m de haut, 15 tonnes) jusque là fière emblème située à l'entrée du musée de Palmyre. « C'est le plus grave crime commis par les djihadistes contre la patrimoine syrien » précise le responsable du département des musées de Syrie, Maamoun Abdelkarim. Découverte en 1977, datée du 1er siècle avant JC, le lion rugissant a la gueule ouverte, et tient entre ses pattes une gazelle remarquablement détaillée, manifeste raffiné, à la fois symboliste et réaliste de l'art animalier propre aux sculpteurs de Palmyre. Le lion est l'animal gardien de la déesse Al-lat, déesse préislamique, assimilée à Athéna à l'âge d'or de Palmyre au III^e siècle après JC, et depuis lors le félin magnifique était appelé lion d'Athéna. Sa destruction fait suite au pillage de nombreuses tombes et à la destruction de mausolées islamiques, assimilés à de l'idôlatrie. Palmyre est classée par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité.



Le lion de Palmyre ne rugira



Livres, compte rendu critique. Jill Feldman, soprano incandescente: bien au-delà du Baroque (L'Harmattan, collection Univers musical)

Livres, compte rendu critique. Jill Feldman, soprano incandescente: bien au-delà du Baroque par Michel Bosc (L'Harmattan, collection Univers musical). La voix pure intense et dramatique, à la fois charnue et diamantine des Arts Florissants (qu'elle a rejoint à Paris dès 1981), c'est elle : l'américaine Jill Feldman, née en Californie en 1951, récapitule ici un parcours de chanteuse qui a croisé l'aventure des Baroqueux en France et en Europe, à l'époque où les voix corsées, les tempéraments caractérisés (judicieusement repérés et mis en valeur par William Christie) consolidaient ce mordant enivrant des enregistrements et des concerts qui entre 1980 et 2000 ont fait le prestige et tout l'attrait des réalisations dites « baroqueuses ». Par Baroqueux, il faut entendre le choix du risque, de la musicalité, les notions de dépassement



et d'expressivité nouvelle, guidés par un style sûr... tout ce qui a contribué à renouveler de façon décisive l'approche des oeuvres, le répertoire défriché et le mode opératoire pour les ressusciter.

La soprano Jill Feldman a amplement contribué à cette révélation musicale qui est passée par une prise de conscience des timbres, une sensualité régénérée grâce à des cantatrices à personnalité (comme Lorraine Hunt qui chanta elle aussi et après Feldman en 1985, le rôle de Médée de Marc-Antoine Charpentier, également sous la direction de William Christie).

L'évocation rétrospective rédigée par Michel Bosc opère une biographie guidée par l'admiration et un certain esprit d'hommage ; elle incarne l'apport des américains pour l'explicitation si habitée du répertoire musical européen, en particulier baroque (français et italien). La trentenaire Feldman participe activement à la réussite des premiers défrichements fondés sur un important travail de préparation musicologique ; la soprano réalise aux côtés de William Christie (qui avouera le mauvais caractère de la chanteuse tout en reconnaissant son talent dramatique et son goût du raffinement vocal, sa précision hypnotique...) tous les grands accomplissements esthétiques qui ont fait la réputation des Arts Florissants ; d'autant que « La Feldman » est la partenaire emblématique alors de sa consœur Agnès Mellon, de Dominique Visse... autres ambassadeurs des Arts Florissants.

Le texte fait souvent l'économie des dates (oubli dommageable dans la discographie commentée de la diva, au risque de brouiller les pistes et ici, de rendre difficile la restitution d'un parcours comptant pourtant ses prises de rôles fondatrices ; évidemment c'est Médée en 1985 qui reste son rôle axial) ; pourtant le lecteur séduit par la précision de la construction narrative, oublie ce manque chronologique et découvre tout un milieu musical dont la passion des oeuvres nouvelles, l'équité et une certaine éthique sont partagés. De grands moments, accomplissements uniques dans la vie d'un

musicien sont exprimés avec pudeur et justesse : La Création de Haydn par Frans Brüggen (alors condamné par la maladie), Atys, Rosi, certains Monteverdi de Christie, en font partie. Des références aussi, malheureusement non vécus en live (Tebaldi, Price), mais d'autres consolatrices (Dietrich Fisher-Dieskau)... Feldman aujourd'hui pédagogue, a servi tous les répertoires et pas seulement le baroque : songs de Charles Ives récemment, ou les musiques de son compagnon Kees Boecke, flûtiste, violoncelliste et compositeur (rencontré au sein de Mala Punica), sans omettre le Moyen Age.

Cantatrice douée, c'est surtout **la personnalité d'une artiste passionnée et déterminée qui séduit au fil des pages** ; dans ses choix de répertoire, ses aimantations ou ses tensions avec les chefs (dont Christie, Jacobs...), Jill Feldman sait nous épargner la longue litanies des petits bobos à l'âme des narcissiques maladifs. Enfin de première partie (biographique, intitulée « portrait »), la cantatrice, témoin politique et sociétal s'inquiète avec un rare discernement et une justesse lumineuse (comme son timbre) : « ***L'une des évolutions qui m'inquiètent le plus dans le monde actuel, est que les gouvernements diminuent toujours plus les crédits de l'éducation et de la culture. Ils veulent ainsi empêcher les gens de s'élever pour mieux les contrôler*** ».

Difficile de ne pas souscrire à une telle évidence née d'une conscience affûtée : qui s'inquiète aujourd'hui de l'abandon des politiques vis à vis de la culture : or nier les valeurs d'éducation, de transmission, de réalisation comme d'accomplissement individuel que permet la culture, en particulier l'expérience de la musique pour l'essor du vivre ensemble, c'est mieux préparer la barbarie à venir.

Décidément, Jill Feldmann a tout pour nous plaire. Nous renvoyons le lecteur à l'écoute de plusieurs cd encore disponibles, pour goûter l'art, le geste, le style Feldman :

Médée de Charpentier, Arthébuze d'Actéon, Airs de cour de Michel Lambert (Ombre de mon amant), l'Oratorio per la Settimana santa de Luigi Rossi... tous, réalisations sous la férule aiguisée de l'esthète Christie. Des must.

[Livres, compte rendu critique. Jill Feldman, soprano incandescente: bien au-delà du Baroque \(L'Harmattan, collection Univers musical\).](#) Parution : mai 2015. ISBN : 978-2-343-06285-3. 180 pages.

Sauvons notre culture :

L'ONPL en danger

Orchestres. [L'ONPL en danger : « Sauvons notre culture »](#).

EDITO. Quelle culture souhaitons-nous aujourd'hui ? Encore un nouvel exemple de fragilisation de la culture en France : au nom de la rigueur, les collectivités territoriales révisent leurs dépenses et sacrifient la culture au nom de son « *inutilité* ». Quand les politiques comprendront que la culture et l'expérience musicale sous toutes ses formes ne sont pas qu'un divertissement ? C'est oublier que sans culture, il n'y a pas de cohésion sociale, de compréhension mutuelle, que l'idée même du vivre ensemble n'a pas d'avenir. Nier les valeurs de la culture, pourtant piliers de la civilisation européenne, revient à cautionner que l'art est « *accessoire* » : or c'est tout l'inverse.

Rappelons que les terroristes ont fait leur, la négation de l'instruction, de l'éducation, de la sensibilité artistique qui cultivent l'esprit critique et l'émancipation individuelle. Combien d'autres Bouddah de Bâmyân et probablement de Palmyre, mutilés, dynamités, sacrifiés... pour qu'une prise de conscience surgisse enfin en Europe?

**La menace qui pèse sur l'ONPL révèle la fragilisation
inquiétante de la culture en France**

**Quelle culture souhaitons-nous en
France ?**

Dans le cas de l'ONPL, Orchestre national des Pays de la Loire,



la vie et le fonctionnement d'un orchestre ne se réduit pas à la satisfaction de quelques initiés, c'est toute la culture en général et ses enjeux sociétaux qui se jouent actuellement : la transmission, la découverte, l'éveil artistique sont des données clés dans l'apprentissage du monde et de la société en particulier pour les jeunes. Combien de classes ont-elles franchi un cap décisif dans la maturation et l'enrichissement des jeunes esprits, en vivant l'expérience musicale : en allant à l'opéra, en chantant ou en dansant comme des professionnels ? Davantage de partage, de rencontres, d'expériences ainsi acquis pour que se déploie le sentiment salvateur de fraternité et de curiosité à l'autre...

Faut-il que l'Europe, la vieille Europe, soit si mal en point moralement pour que le modèle du Sistema, la réintégration et la réalisation individuelles des enfants les plus défavorisés de la société grâce à la musique classique (au Venezuela)-, reste un projet « exotique » sans guère de pertinence sur notre propre territoire ? Pour nous, la culture est un enjeu idéologique pour la défense des démocraties européennes, pour la réalisation du vivre ensemble à l'échelle locale.

Classiquenews a témoigné des actions dites culturelles où en associant les jeunes à l'expérience artistique et musicale, en favorisant la rencontre entre jeunes publics et artistes (1), c'est tout un monde différent qui pouvait naître alors : plus de respect, plus de compréhension, plus d'écoute mutuelle. De telles actions sont essentielles dans le monde qui est le nôtre, pour contrer les menaces d'affrontements communautaires, pour endiguer les tentations de peur et de haine qui font jour partout, de façon de plus en plus violente.

Les terrorismes les plus radicaux ont la haine de la culture. La fragiliser et la sacrifier comme c'est le cas actuellement, c'est favoriser le déclin de nos démocraties. C'est pourquoi

CLASSIQUENEWS appelle à sauver la culture, notre culture et notre façon de la vivre et de la faire partager ainsi. Plus que jamais il faut sanctuariser les budgets allouer à la culture d'autant plus quand les chantiers et actions défendent les enjeux sociétaux et humanistes. Dans ce contexte, la situation de l'ONPL prend une signification particulière et emblématique. A travers la menace sur l'équilibre de son budget de fonctionnement, c'est la place et le sens de la culture qui sont directement concernés.

Signez la pétition de l'ONPL

L'Orchestre national des Pays de la Loire risque de perdre l'un de ses subventionneurs

L'ONPL en danger

✘ L'ONPL, rare exemple d'orchestre mutualisé en région, vient d'apprendre sans concertation préalable que l'un de ses financeurs, le Département du Maine et Loire a fait savoir qu'il voulait se retirer du Syndicat mixte, entité juridique de l'Orchestre ligérien, et donc interrompre sa subvention soit 500 000 euros dès janvier 2016. En l'état, la perte lourde et brutale fait peser une menace concrète sur l'Orchestre, ses actions de diffusion, son identité qui est sa faculté exemplaire à ce jour à réaliser et à développer de très nombreuses actions culturelles entre deux villes, Angers et Nantes et au-delà dans tout le territoire des Pays de la Loire dont l'orchestre porte le nom.

L'Orchestre précise que le retrait du Département empêcherait de « renouveler les départs en retraite ou les postes actuellement vacants, soit 6 postes rien que pour les prochains mois et le projet de Pascal Rophé, le nouveau directeur artistique de l'orchestre, serait remis en cause, sans omettre les emplois administratifs également touchés par cette mesure ». A ce jour, l'Orchestre national des Pays de la Loire créé en 1971, réalise des actions multiples au

rayonnement régional et national, comptant pour la saison 2014-2015, 200 000 auditeurs et 9000 abonnés.

[Signez la pétition de l'ONPL](#)

Sauvons notre culture : signez la pétition de l'ONPL

L'administration de l'Orchestre a lancé une pétition accessible [ici](#), merci de la lire et de la signer par solidarité :

<http://www.mesopinions.com/petition/art-culture/maintien-subvention-annuelleonpl/14615>



LIRE aussi [le communiqué de l'ONPL sur sa page facebook](#)

VISITER le site de l'[ONPL \(la nouvelle saison 2015-2016 est en ligne, avec présentation vidéo par Pascal Rophé, directeur artistique\)](#)

Pour soutenir l'Orchestre national des Pays de la Loire, [signez la pétition : « pour le maintien de la contribution financière annuelle du Conseil départemental du Maine et Loire »](#). C'est aujourd'hui le sens et la place de la culture qui est en jeu. Sachons nous mobiliser.

CLASSIQUENEWS soutient les actions culturelles exemplaires de sensibilisation, de pédagogie vers tous les publics. En défendant de telles réalisations aux enjeux sociétaux, c'est le sens de la culture et la place qu'elle doit occuper qui sont en jeu. Voici deux réalisations expliquées en vidéo :

La culture, un enjeu sociétal

(1) – VOIR les reportages de classiquenews dédiés à l'action culturelle auprès des jeunes et des lycéens à travers deux exemples modèles :

L'Inde Galante : Rameau pour les lycéens (Centre de musique baroque de Versailles). L'Inde Galante d'après Rameau (février 2015). Rencontre pédagogique. A l'initiative du Cmbv, Centre de musique Baroque de Versailles, les collégiens de Trappes et les



Pages du Centre de musique baroque de Versailles travaillent ensemble pour un spectacle inspiré des Indes Galantes de Rameau : L'Inde Galante. Répétitions et séances de travail à Trappes (cours de danse, de déclamation et de chant) puis représentation à Trappes (La Merise) et à l'Opéra royal de Versailles (les 10 puis 12 février 2015), la performance étonne et convainc en réussissant la rencontre entre jeunes de la même génération mais d'univers différents. La transmission, l'apprentissage du collectif autour d'une œuvre baroque majeure à laquelle sont associés des textes des

Lumières (maximes de l'Abbé Raynal) percutants par leur engagement humaniste font tout l'intérêt de cette production atypique, aux vertus pédagogiques et culturelles multiples. Edifiant. Reportage vidéo de 22 mn © studio CLASSIQUENEWS.com 2015

Sensibilisation des lycéens à l'opéra de Korngold : La  Ville Morte (ANO Angers Nantes Opéra). VIDEO. Reportage. Angers Nantes Opéra : l'opéra pour les collégiens (action de sensibilisation autour de La Ville Morte de Korngold, mars 2015). *En mars 2015, Angers Nantes Opéra renouvelle ses actions de sensibilisation à l'opéra auprès des collégiens et de leurs professeurs. L'institution lyrique développe à l'adresse des collégiens un parcours découverte à Nantes visant à les sensibiliser à l'opéra La Ville Morte de Korngold, à l'affiche du Théâtre Graslin : parcours dans la ville, réflexion sur la représentation de la mort, rencontre avec les jeunes choristes du chœur de la Perverie, analyse du film vidéo de Pierrick Sorrin sur Nantes au Château des ducs de Bretagne à Nantes, spectacle d'intervention "Fantastique S" (réalisation du collectif EDA – Maude Albertier et Matthieu Malet)... reportage exclusif © CLASSIQUENEWS.COM 2015... reportage exclusif © CLASSIQUENEWS.COM 2015.*

Festival de Saintes 2015

Festival de Saintes : 10-18 juillet 2015.

Imaginé en 1972 pour donner une nouvelle vocation (musicale) au site afin d'assurer sa préservation, le meilleur festival en Poitou-Charentes en juillet sait chaque année renouveler son offre : ni territoire des Ayatollah du Baroque, ni terre réservée des passionnés des sonorités romantiques, mais un goût spécifique et élargi pour la sincérité et l'authenticité des démarches artistiques, un tremplin

de personnalités éclectiques finalement, qui osent, régénèrent, questionnent. Sous la voûte grandiose de l'église abbatiale, les grands concerts savent proposer de grandes formes : symphoniques, chorales, sacrées ou profanes, et cette année ce sont des générations de nouveaux musiciens, instrumentistes et chanteurs qui fourmillent d'idées et de saine sensibilité pour que l'idée du festival se conjugue avec découverte et aussi surprise voire défrichement. Allez à Saintes cet été pour les jeunes artistes communicatifs (lire ci après tous les noms des phalanges cultivées ici comme les pousses d'une stimulante pépinière) et aussi, surtout, ce **Wagner sur instruments d'époque** (Parsifal quand même) par Philippe Herreweghe et son orchestre maison : des Champs Elysées (événement symphonique le 18 juillet à 19h30 : dernier grand concert de l'édition 2015).



Temps forts du Sainte 2015

Wagner sur instruments d'époque : un nouveau défi gagnant ?

Ne manquez pas cette année : D'abord, le **Wagner sur instruments d'époque** (depuis le temps que nous en rêvons!), comme nous l'avons signalé précédemment, puis : le Rameau pastoral méconnu d'Amarillis et le ténor Mathias Vidal, le 13 juillet, 13h ; le Borodine du clarinettiste Raphaël Sévère, même date mais à 11h ; le Satie et John Cage d'Alexeï Lubimov ; Fux avec Vox Luminis, le 12 juillet à 19h30 ; la facétieuse et virtuose Petite Messe de Rossini par le chœur Aedes (le 17 juillet à 19h30), et surtout le dernier Wagner (Parsifal) et Strauss (Mort et transfiguration) par l'Orchestre des Champs Elysées et Philippe Herreweghe (temps fort pour les curieux de Wagner sur instruments d'époque : le 18 juillet à 19h30 ; au programme pour les amateurs de Wagner : Préludes du I, III en Enchantement du Vendredi Saint : soit les instants les plus hautement spirituels de la partition ; de quoi transformer la voûte de l'Abbatiale en nouveau temple bayreuthien ? Superbe idée en tout cas !). Les vertus du symphonisme sur instruments d'époque ne sont plus à prouver et Saintes, résidence et lieu de travail des jeunes instrumentistes de l'Orchestre maison, Jeune orchestre de l'Abbaye (ex JOA Jeune Orchestre Atlantique)-, « ose » également nous enchanter par un programme prometteur qui ressuscite le Beethoven français, Onslow (impétuosité, énergie, vitalité et raffinement instrumental, le 11 juillet à 17h).



Sans omettre, le premier concert concertant avec orchestre de la claveciniste Maude Gratton (le 13 juillet, 19h30), les transcriptions du violon ou du luth par Jean Rondeau (clavecin) et une myriade exaltée (enchanteresse?) de jeunes ensembles qui foulent pour la première fois le sol de l'Abbaye

(Quatuor Cambini : le 11 juillet à 22h dans Mozart et Haydn ; Gli Angeli : le 11 juillet dans Biber, Rosenmüller... ; La Main Harmonique dans les Madrigaux de Monteverdi, le 16 juillet, 22h ; Faenza : le 13 juillet, 22h, « Conversation ou dialogue de l'esprit et des sens »...).

Le 14 juillet temps fort à 19h30 dans l'Abbatiale : Messe en si de Bach par Philippe Herreweghe et le Collegium vocale Gent. Et puis année Louis XIV oblige, le festival offre aussi la restitution musicale des fastes du mariage de Louis XIV avec l'Infante Marie-Thérèse d'Espagne.

Le Festival de Saintes se structure dans et autour du lieu qui l'accueille, un ensemble minéral superbement préservé que le festivalier parcourt en empruntant ses alentours comme un manège enchanté : la cour extérieure, l'église, les vastes salles des communs de l'Abbaye aux Dames, où les concerts ont lieu à 13h, 17h30, 19h30, 22h... un menu qui permet chaque jour de choisir, selon son goût et son humeur, auquel s'ajoutent de nombreuses animations : conférences, visites guidées (locales et hors les murs)... Journée diffusée sur Radio Classique, le 14 juillet 2015.



Toutes les infos sur [le site du Festival de Saintes 2015](#)

Les Timbres : le Carnaval (Baroque) des animaux



Festival Musique et Mémoire. Les Timbres : Carnaval des animaux : le 18 juillet 2015, 21h. A LURE (Haute Saône) : un Carnaval baroque inédit : Le Carnaval des Animaux. Avant Camille Saint-Saëns, les Baroques ont cultivé l'évocation musicale des tempéraments animaux... Les Timbres proposent donc un spectacle inédit qui compose une satire du genre humain, tantôt tendre et moqueuse, tantôt piquante et interrogative : et si nous étions tous des animaux ? L'humeur,

le caractère, le tempérament, l'acuité et l'expression du regard fondent ici une recherche comparée de vérité et de justesse. L'on pense évidemment aux conférences physiognomoniques de Charles Lebrun et de Lavater où le visage de l'homme selon sa morphologie est apparentée par un dessin très abouti et caractérisé aux animaux : chat, chouette, chameau, cheval, aigle... ou lion, c'est selon. Ce parallèle offre des séquences éloquentes et expressives propres à la quête d'une rhétorique idéale depuis le XVIème siècle.

Un texte écrit par Jana Rémond, met en scène différents aspects des caractères de l'homme sous la forme de saynètes métaphoriques, illustrées par des oeuvres du répertoire baroque français inspirées par les animaux.



Ce Carnaval est une fantaisie baroque construite sur un répertoire musical du XVIII^e siècle prenant comme thématique les animaux – Les Fauvettes Plaintives de Couperin, La Poule de Rameau, Le Dragon de Michel de la Barre... Les pièces dialoguent avec des textes d'inspiration baroque, offrant une galerie de portraits aussi



cyniques que comiques. Dans cette vie en perpétuel changement, à quoi peut-on se raccrocher ? Pour trouver des réponses, le narrateur part à la rencontre d'animaux qui ont chacun leur mot à dire sur la question. Incarnant tour à tour les différents animaux des pièces musicales, le comédien est à la fois dragon, rossignol, papillon, moucheron... Le dialogue entre texte et musique rend complices l'acteur et les musiciens, qui se font aussi partenaires de jeu. Gageons que nos interprètes défendent surtout des affinités analogiques avec les volatiles : de la Poule de Rameau aux Rossignols de Couperin et Caix d'Hervelois, sans omettre les Tourterelles de Montecclair, le chant des oiseaux inspirent particulièrement les instruments... Durée : environ 45 min ou 1h. [LIRE notre présentation complète de la résidence des Timbres au Festival Musique et Mémoire 2015.](#)

Programme

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764) : La Poule

François COUPERIN (1668-1733) : Les Fauvettes plaintives ; Le Moucheron ; Les Satyres ; Le Rossignol en Amour ; Le Rossignol Vainqueur

Louis de CAIX d'HERVELOIS (1680-1759) : Rossignol ; Papillon

Michel PIGNOLET de MONTECLAIR (1667-1737) : Les Tourterelles ; Les Nayades



[Festival Musique et Mémoire 2015](#)

Week end 1 : résidence Les Timbres

7 Concerts les 17, 18 et 19 juillet 2015

[Réservations sur le site du Festival Musique et Mémoire](#)

www.lestimbres.com

New-York, Metropolitan Museum. Le violoncelle de Charles IX (« Le Roi ») s'expose du 11 juin au 8 septembre 2015



New-York, Metropolitan Museum. Le violoncelle de Charles IX (« Le Roi ») s'expose du 11 juin au 8 septembre 2015.

C'est le violoncelle le plus ancien du monde et il est français : commandé par la

Cour de France au XVI^e au luthier italien Andrea Amati et conservé dans la Chapelle royale de Versailles par Louis XIV jusqu'à sa disparition lors de l'invasion des insurgés à Versailles en 1789 (5 et 6 octobre).

Violoncelle royal pour Charles IX (1570)



L'exposition du Metropolitan Museum of Arts de New York expose les instruments remarquables fabriqués par le luthier italien Andrea Amati et ses fils. La pièce maîtresse de l'exposition new yorkaise en est le violoncelle commandé avec de nombreuses autres pièces (38 instruments au total) par Charles IX au XVIème siècle (1570). Il a subi une « restauration » au XIXè, en 1802, par le luthier Sébastien Renault qui en modifie largeur et longueur sans entamer la lisibilité de son décor peint : inscriptions (« pietate » pour piété ; « Ivsticia » pour justice ; la lettre « K » pour Karolus / Charles, et emblèmes et devises du Roi.

Après sa dispersion / disparition en 1789, l'instrument reparaît , il est racheté par le luthier anglais John Edward Betts, exposé à Londres (1872,1904), New York (1968), Crémone (1982), puis déposé au [Shrine to Music Museum où il est toujours conservé \(Vermillion, Dakota du Sud\)](#). L'exposition new yorkaise de l'été 2015 expose deux autres instruments de la commande de Charles IX en 1570 (un violon et un alto également signés Amati). Le son de l'instrument serait supérieur à celui des meilleurs Stradivarius (rapport de Charles Beare en 1982). Qui sait s'il sera joué un jour en public ?

[LIRE la page dédiée au King \(Le Roi, from The Rawlins Gallery on line\) au National Music Museum \(focus photographiques possibles\)](#)